

mercredi 12 juillet [1865]

Mon cher Albert,

Ne crains pas de me déranger en m'écrivant : tout ce qui me montre ton désir de te rendre utile et de t'honorer toi-même par le travail, m'est plus agréable que l'accomplissement de mes propres devoirs ; tu peux donc être assuré que j'aurai toujours le temps de donner attention à tes communications. N'éprouve donc point la crainte que tu as exprimée à ta mère, à ce sujet.

Je n'ai cessé de travailler mes soirées, à donner suite à tes communications.

Je fais étudier les silos à robinet inférieur, tels que tu les projetes [*sic*]. Voici les difficultés.

Les silos ont 4^m40 de profondeur au-dessous du sol, au lieu de 3^m50. Il faut éloigner le blé de la surface pour le rendre insensible aux alternatives de chaleur et de froid. Il faut donc pour exécuter ton plan remblayer davantage au-dessus du silo ce que la terre déblayée permettra, je le crois. [*deux croquis*]

Mais il faut empêcher l'eau de pénétrer vers le silo et il faudra vraisemblablement faire un drain vers le chemin ab qui /2/ fera le tour du grand ovale de gazon de notre parc. Il faut donc que tu combines ce mouvement de terrain avec l'ensemble de l'idée du parc.

D'un autre côté je crois que tu peux te dispenser d'avoir au-dessous des robinets, la hauteur d'un sac de blé : il suffit de pouvoir manœuvrer le double décalitre. [*croquis*] Le sac serait accroché dans un renforcement du mur. Le régisseur et l'acheteur se tiendraient de part et d'autre du décalitre, le raserait quand il serait plein, et verseraient le contenu dans le sac placé derrière eux.

Plus tu élèveras le niveau n n du fond et plus tu diminueras le prix de la tranchée du drain.

Il faut ensuite te rendre compte de la manœuvre du sac qui est plus difficile que si on l'élevait de dedans le silo. J'espère que tu y as pensé avec Joseph¹.

Je vais commander les silos. Il faut te rendre compte du temps nécessaire au travail préparatoire afin que les gens n'arrivent pas trop tôt.

Il faut aussi savoir si tu pourras transporter les 3 silos de 3^m de dia[mè]tre et de 4^m de l[on]g sur nos petites charettes [*sic*] à vaches, chaque silo pesant environ 1 000 kil. Il faut savoir aussi si l'état spécial du pont de Pazat n'apportera pas obstacle.

Je te prie en général de parcourir méthodiquement avec Joseph toutes les phases de l'opération et de me dire le résultat afin que j'en tienne compte avant de signer le marché. – La science de la vie c'est de prévoir, tâche de comprendre cela et de te rendre digne ainsi de diriger et de commander.

/3/ Si tu conçois l'espoir d'avoir de l'eau à Ligoure, il faudrait nous réserver dans le parc des bassins à poisson qui peuvent être alimentés par des quantités de 1 à 2 litres. On me donne à ce sujet des détails fort curieux et encourageants.

Le plan de 3 bassins en cascade serait naturellement indiqué dans le ravin actuel allant de l'étable au grand pré car cela éviterait dans le lieu tout remblai. [*croquis*] Le remblai nécessaire à RR serait fait avec les terres gardées en réserve et provenant de l'emplacement des silos.

¹ Régisseur de Ligoure.

La personne qui me renseigne m'apprend qu'avec chaque mètre cube de réserve d'eau, elle élève annuellement 2 kilog. de poisson, les truites près de la source, ensuite les carpes, et ensuite les écrevisses.

La conduite de M. Leygonie² n'est pas faite pour me donner confiance puisqu'il m'envoie de son aveu des chiffres faux.

Je te prie de prendre cette affaire en main et de vérifier ses chiffres depuis la reprise des travaux. Je compte que Joseph tient note des journées ce qui est le point essentiel. Évite de rompre avec Leygonie ; mais observe-le soigneusement. Choisis ensuite comment nous devons agir ; s'il nous trompe et si tu crois pouvoir surveiller la conduite /4/ il faudrait réserver pour cela son intervention, et nous débarasser [sic] ensuite de lui. Agis donc avec prudence et songe que l'argent gaspillé là, ne se retrouvera pas pour les autres améliorations et notamment pour la continuation de la conduite dans de meilleures conditions.

Je travaille beaucoup au plan avec M. Sanson³. Voici l'idée à laquelle nous arrivons : [croquis]

1° Reporter un peu les bâtiments au sud, pour mieux poser les portes du parc et rendre le grand bâtiment d'équerre.

2° Planter 2 nouvelles allées d'arbres a et b.

3° Faire de part et d'autre du grand gazon, et le long des petits bâtiments deux chemins *maccadamisés* [sic] qui correspondraient aux 2 allées centrales du boulingrin.

Si tu trouves mieux dis-nous-le [sic].

Ton affectionné père
F. Le Play

J'ai bien du mal du côté de M. de Coux⁴ : ne lui dis rien à ce sujet, si ce n'est que j'agis de mon mieux.

Demande-lui s'il croit que M. Bauby de La Chapelle⁵ lui a été favorable.

[note en marge] Je te prie de me dire par le prochain courrier si les portes de la chambre rouge s'ouvrent bien comme je le suppose ici : – les serrures à acheter varient avec le sens de l'ouverture – ne te trompe pas. [croquis] Je te prie aussi de me donner le dessin de la cheminée déjà posée, dimension du rideau : de la faïence, etc. Tes prix semblent monstrueux à Aldrophe⁶. [fin de la note en marge]

² Sans doute Louis Leygonie, ingénieur-hydrographe à Limoges.

³ Ernest Sanson (1836-1918), architecte.

⁴ Michel-Alfred de Coux (1805-1893), propriétaire à Saint-Jean-Ligoure, possesseur d'un haras.

⁵ Alphonse-Charles Bobby de La Chapelle (1812-1893), préfet de la Haute-Vienne du 23 juillet 1863 au 12 mars 1868.

⁶ Alfred-Philibert Aldrophe (1834-1895), architecte.